

naissance approfondie du *Ratio Studiorum*. Il l'apportera plus tard et plus parfaite au collège Ste. Marie à Montréal. Mais ce qui rendit son séjour à New-York vraiment mémorable, ce fut ce don de piété, qu'il savait si bien communiquer. Ce feu puisé au Cœur de Jésus échauffait naturellement tout ce qui l'approchait. Bientôt il se communiqua aux élèves de St. François-Xavier et la piété y devint si florissante, que, suivant l'expression d'un des Pères de cet établissement, le Père Cazeau en avait fait un noviciat. Il y resta jusqu'en 1874, époque où il fut envoyé en France pour y compléter ses études théologiques. Il étudia deux ans à Laval, et alla se retremper dans l'école du cœur, *in schola affectus*, selon l'expression de St. Ignace. C'est à Laon, qu'il fit ce que la Compagnie désigne sous le nom de troisième an. Il y avait alors, dans une chapelle située au milieu du jardin, une statue qui devint pour le Père Cazeau l'objet d'un culte de prédilection ; c'était la statue qui, pendant plus d'un demi siècle, avait remplacé à Liesse l'ancienne statue, apportée miraculeusement d'Égypte par les chevaliers d'Épbes et la princesse Isménie, et dans laquelle on avait remporté une partie des cendres de l'ancienne statue, brûlée pendant la révolution. Tous les jours, plusieurs tertiaires y disaient la messe, et tous la visitaient régulièrement. A son titre de Notre-Dame de Liesse, on avait ajouté le titre complémentaire de Mère de Grâce. A la fin de l'année, le 3ème an, elle devait quitter Laon. Où transporterait-on Notre-Dame de Liesse ? Il y eut alors un saint conflit entre les différents missionnaires ; la donnerait-on aux missionnaires de Chine, de Syrie, d'Afrique ? Nous pouvons croire que ce fut la piété du Père Cazeau, qui sortit victorieuse de cette sainte dispute.

Après une neuvaine de messes, offerte à cette intention, il fut décidé que la statue miraculeuse viendrait dans la Nouvelle-France, et ce fut le Père Cazeau et son compagnon qui nous apportèrent ce précieux gage de la préférence de Marie en faveur de notre Nouvelle-France. Avec quel bonheur il la déposa au collège Ste-Marie ! Mais y resterait-elle ? C'était douteux ; les supérieurs hésitaient. Ils penchaient pour le noviciat du Sault.

Heureusement, le Père Cazeau était destiné à remplir l'office de préfet des études au collège Ste-Marie. Par ses prières, il obtint que Notre-Dame de Liesse manifestât son pouvoir, par des guérisons extraordinaires, et